

# Festival d'Automne

Édition 2024

Théâtre du Rond-Point  
Espace 1789, scène conventionnée danse  
- Saint-Ouen

# Mohamed El Khatib Stand-up

TALENTS  
**Adami**  
PAROLeS  
d'ACTEURS

Théâtre  
du Rond-  
Point

Saint-Ouen  
**espace  
1789**

scène conventionnée danse



Depuis 25 ans, l'Adami œuvre à mettre en lumière les jeunes comédiennes et comédiens aux prémices de leur carrière. Elle renouvelle son opération Talents Adami Théâtre et invite cette année Mohamed El Khatib à créer une pièce avec huit jeunes actrices et acteurs.

Talents Adami Théâtre est un fabuleux tremplin pour ces jeunes artistes; cet accompagnement leur offre l'occasion unique de jouer dans une création présentée en avant-première au Festival d'Automne, manifestation au rayonnement international.

Véritable rencontre entre deux générations d'artistes, cette nouvelle édition met en lumière Emma Bojan, Chakib Boudiab, Thomas de Fouchécour, Gabrielle Giraud, Emna Kallal, Ayşe Kargili, Kevin Perrot, Najim Ziani.

L'Adami souhaite à tous ces jeunes comédiennes et comédiens la plus belle des expériences et une magnifique carrière.

Anne Bouvier,  
Présidente du Conseil d'administration de l'Adami



Mohamed El Khatib (Orléans)

Auteur, metteur en scène et réalisateur, Mohamed El Khatib développe des projets à la croisée de la performance, de la littérature et du cinéma. À travers des épopées intimes et sociales, il multiplie les occasions de rencontres entre l'art, et celles et ceux qui en sont éloignés. Après *Moi, Corinne Dadat* qui proposait à une femme de ménage et à une danseuse classique de faire un point sur leurs compétences, il a poursuivi son exploration de la classe ouvrière avec la pièce *STADIUM*, qui convoque sur scène 53 supporters du Racing Club de Lens. Avec des enfants de parents divorcés, il s'est interrogé à la radio et à l'écran sur ce que la famille peut produire comme récit. Avec l'historien Patrick Boucheron, il a dessiné une histoire populaire de l'art au travers de la boule à neige. Parallèlement à ses projets pour la scène, Mohamed El Khatib a développé une recherche plastique en collaboration avec plusieurs artistes. En Savoie, aux côtés de Valérie Mréjen, il a initié la création du premier centre d'art en Ehpad. À la Collection Lambert à Avignon, il a imaginé une exposition sentimentale en réunissant des commissaires précaires de la Fondation Abbé-Pierre et des membres du personnel du musée. Au Mucem, il a créé l'exposition monumentale *Renault 12*, inspirée des voyages en voiture des familles franco-maghrébines. Mohamed El Khatib est artiste associé au Théâtre de la Ville-Paris, au Théâtre National de Bretagne, au Théâtre National Wallonie-Bruxelles et au tnba – Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine.

## Stand-up

Durée estimée: 1h  
Première mondiale

### Théâtre du Rond-Point

15 – 19 octobre  
theatredurondpoint.fr 01 44 95 98 21

### Espace 1789, scène conventionnée danse – Saint-Ouen

19 décembre  
espace-1789.com 01 40 11 70 72

Mise en scène Mohamed El Khatib. Avec Emma Bojan, Chakib Boudiab, Thomas de Fouchécour, Gabrielle Giraud, Emna Kallal, Ayşe Kargili, Kevin Perrot, Najim Ziani. Collaboration artistique Camille Nauffray, Fred Hocké. Son Arnaud Léger.

Production Zirlib  
Coproducteur Adami; Festival d'Automne à Paris  
En collaboration avec le Théâtre du Rond-Point  
Zirlib est conventionnée par la Drac Centre-Val de Loire – ministère de la Culture et par la Ville d'Orléans  
Mohamed El Khatib est artiste associé au Théâtre de la Ville-Paris, au Théâtre national de Bretagne et au Théâtre National Wallonie-Bruxelles

L'Adami et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en collaboration avec le Théâtre du Rond-Point.

Les partenaires médias du Festival d'Automne



Festival d' Automne  
festival-automne.com 01 53 45 17 17

Identité visuelle: Spassky Fischer. Crédits photo: page 5 © Yohanne Lamoulière / Tendance Floue; pages 6-7 © Pascal Ito – Adami

## Entretien

Mohamed El Khatib, votre création *Stand-Up* s'inscrit dans le cadre de Talents Adami. Qu'est-ce qui a retenu votre attention à l'égard de ce dispositif ?

Mohamed El Khatib: J'ai, d'une part, été sensible au fait de permettre à de jeunes gens (de 18 à 30 ans) de présenter leur travail au grand public et, d'autre part, à la carte blanche qui est offerte aux artistes. Ce dispositif, en venant nourrir mon envie d'explorer différents types de récits avec diverses formes de théâtralité, s'est ainsi transformé en laboratoire de recherche pour moi et en un espace de prise de risque possible pour les jeunes qui se sont lancés dans cette aventure. La première difficulté est qu'ils ont été nombreux à candidater (plus de 500) et que je déteste faire des auditions ou des castings: je trouve ce procédé parfois violent. Il n'en demeure pas moins que les auditions sont intéressantes en ce qu'elles sont démocratiques: il ne s'agit pas d'un cercle d'habitues qui se cooptent, mais d'une proposition ouverte à tout le monde, si l'on s'en donne les moyens.

Comment avez-vous donc élaboré votre appel à candidature pour *Stand-Up* ?

MEK: Nous avons voulu renforcer cette dimension démocratique pour valoriser des expériences et parcours alternatifs. Aussi, avec la complicité de l'Adami, nous avons assoupli le cadre des critères

de sélection, notamment celui qui consiste à recevoir les interprètes sortant des écoles nationales, qui tend à homogénéiser les profils et à exclure des trajectoires hors des circuits habituels. Par ailleurs, je n'ai lu aucun CV, mais seulement les très brèves lettres de motivation qui devaient mentionner une personnalité du stand-up dont les candidats se sentaient proches. En revanche, nous avons regardé avec attention la vidéo produite, car ils avaient pour consigne de réaliser une vidéo «particulièrement drôle». Bon nombre ont été très inventifs et audacieux, et il nous a été très difficile de retenir seulement 8 actrices et acteurs.

Qu'est-ce qui vous intéresse en particulier dans le sujet du stand-up ?

MEK: J'ai toujours été très amateur de stand-up en tant que spectateur. En 2014, lors d'une représentation de *Finir en beauté* (un spectacle solo sur la mort de ma mère), il y avait dans la salle Kader Aoun, le père fondateur du comedy-club dans sa version moderne, aux côtés de Catherine Laugier du Théâtre du Rond-Point, qui m'a dit que mon stand-up était excellent! L'approche de Kader, très différente de celle du milieu du théâtre – qui, lui, n'aime pas dire stand-up, préférant l'expression «seul en scène» ou «monologue» – m'a de nouveau incité à reconsidérer ce constat, cette impression tenace d'un réel mépris de la part des



institutions publiques, comme si ce n'était pas du « théâtre », puisqu'après tout, il n'y aurait pas de « mise en scène », mais juste quelqu'un qui parle derrière un micro...

En quoi, selon vous, le stand-up est-il du « vrai théâtre » ?

MEK : Avant toute chose, parce qu'il est très difficile de faire rire ! Par ailleurs, malgré le dilettantisme apparent, l'écriture est extrêmement ciselée, et quand bien même cette discipline laisse une part de liberté, l'improvisation elle-même est un art complexe. Pour ne citer qu'un exemple, l'artiste marseillais Redouane Bougheraba réalise un formidable travail d'improvisation, et les foules se pressent pour assister à ses spectacles, notamment pour être en front de scène, alors que (ou plutôt puisque) sa spécialité consiste à assassiner le premier rang en impro (*rires*). Cette pratique de l'improvisation s'est un peu perdue dans l'art théâtral. Or l'écriture du rire est, comme l'expliquait Feydeau, une vraie mécanique. C'est en effet très complexe d'embarquer un public avec pour seuls supports un micro et un tabouret... Aussi, le stand-up retourne selon moi à l'essence-même du théâtre. Enfin, ce que je trouve réjouissant, c'est le caractère « tout terrain » de cette pratique : certains commencent dans des bars, d'autres dans des laveries. Au fond, c'est un geste résolument démocratique.

Comment envisagez-vous le processus de création avec les jeunes ?

EK : Nous allons travailler tout d'abord sur l'écriture personnelle de passages de stand up traditionnel. J'espère qu'à l'appui de la diversité de leurs parcours, nous pourrions aborder une multiplicité de thèmes abordés spontanément en audition : la famille, la sexualité, les violences policières, le conflit Israélo-Palestinien, etc. Par ailleurs, j'envisage d'écrire avec leur complicité une micro-histoire du stand up. Je souhaiterais dresser un panorama des pratiques, le redé-finir, pour en discerner les points forts, les faiblesses, et en établir une cartographie historique mondiale, avec un petit chapitre français. Il s'agira donc de revisiter les codes du stand up, depuis la posture ancestrale

dont on a retrouvé des traces depuis la Grotte Chauvet - un type avec une défense de mammouth à la main qui racontent des blagues à des gens assis - jusqu'à des formes plus modernes qui font intervenir des personnages et des récits plus élaborés que celui du témoignage à la première personne.

Il est d'ailleurs enthousiasmant de créer la pièce au Théâtre du Rond-Point, à savoir dans un lieu emblématique de l'accueil des humoristes, lesquels ont longtemps été les satiristes de France Inter ou Charlie Hebdo, avec un registre humoristique relativement bien senti, mais totalement situé, à l'attention d'une certaine catégorie de population... J'aimerais que nous parvenions, d'une certaine façon, sans trop nous prendre au sérieux, à repolitiser le comique.

Propos recueillis par Mélanie Drouère, mars 2024







Emma Bojan

Après la découverte du théâtre en 2015 au CRR de La Réunion j'ai continué à jouer partout, tout le temps, où je le pouvais. J'en ai fait une priorité jusqu'en 2020 où j'ai découvert le stand-up et une autre pratique de la scène s'est alors révélée à moi. Plus instantanée. Plus vraie. Depuis quelques mois je découvre également la radio, une nouvelle médiation artistique dans laquelle je m'épanouis. Je travaille aussi beaucoup avec les réseaux sociaux que je vois comme des capsules que les gens peuvent choisir de consommer.



Emna Kallal

A 17 ans, après avoir longuement hésité à se professionnaliser en pâtisserie, elle choisit la voie du plateau. Elle se forme au Cours Florent Montpellier sous la direction de metteurs en scène comme Hélène Soulié, Julien Bouffier, Aurélie Turlet. Elle écrit en parallèle *Tracé*, sa première pièce, qu'elle mettra en scène dans le cadre des travaux de fin d'études. A sa sortie d'école, elle est engagée comme comédienne et assistante mise en scène auprès d'Aurélie Turlet au sein de la compagnie Magma Collectif. Elle joue dans sa prochaine création *Neuf Petites Filles (Push & Pull)* de Sandrine Roche, une fiction radio-théâtrale. Son envie d'écrire l'amène au stand-up en 2023, où elle aborde des sujets qui lui tiennent à cœur: la quête de soi, l'anxiété, les origines et surtout... comment en rire!



Chakib Boudiab

Originaire de Bourg-en-Bresse. Fais pas genre, tu connais pas! 29 fois que j'ai fait semblant d'être surpris à mon anniversaire. Milieu offensif, je distribue mieux le ballon que les blagues. Passé par la Comédie de Saint-Étienne mais très grand fan de l'OL (je ne veux pas de blagues là-dessus). J'ai une page Allociné, donc tu vois à peu près l'arnaque. Avec moi, tu riras plus après que pendant le spectacle. Je suis un flemmard. J'avais la flemme d'écrire que je suis un grand flemmard. Je connais toutes les capitales du monde.



Kevin Perrot

Je découvre le théâtre très jeune, dans la petite commune de Frambouhans, en Franche-Comté. En retard depuis tout petit, je n'ai évidemment pas envie d'être horloger, je rêve de devenir comédien. Après le lycée, un DEUST théâtre et le conservatoire de Besançon, je pars de la région pour entrer au conservatoire de Lyon, j'entre ensuite à la Comédie Française. Ah non, pas encore! Depuis 2022, je suis en formation à l'ENSATT de Lyon sous la direction de Laurent Zizerman.



Thomas De Fouchécour

Bien que mon nom puisse évoquer un sociétaire de la Comédie Française, c'est par le stand-up que j'ai fait mes premiers pas sur scène, lors d'un concours national étudiant: le Campus Comedy Tour. Je me passionne alors pour la scène en lançant un plateau d'humour à Paris (le Mardi Comedy) et je quitte mon poste de commercial pour suivre une formation théâtrale au cours Cochet-Delavène. Parallèlement, je forme un duo (Antho & Defouch) avec lequel j'ai co-écrit et joué une trentaine de courts-métrages, dont le dernier, *Les Piscinistes*, a été sélectionné au Festival de l'Alpe d'Huez 2024.



Najim Ziani

Après plusieurs années à la Ligue d'impro de Strasbourg, Najim intègre le conservatoire de Colmar en 2017 sous l'enseignement de Françoise Lervy. L'année suivante, il fonde un collectif pluridisciplinaire nommé le Collectif Latéral de Sécurité avec lequel il crée plusieurs formes de spectacles pour des publics divers n'ayant pas accès directement à la culture. C'est ainsi qu'en 2020, il crée son premier concept improvisé: *La Thérapie*. Cette même année, il prend l'initiative de créer plusieurs plateaux de stand-up à Strasbourg. Il en profite pour se perfectionner dans cette pratique et se produit dans plusieurs comedy clubs parisiens, comme le Paname ou le Joke.



Gabrielle Giraud

Gabrielle Giraud est une artiste aux talents multiples. Après des études de scénariste, elle réalise ses premiers courts métrages. C'est en 2021 qu'elle commence les cours de stand-up encouragée par ses proches qui lui trouvent un don pour raconter les histoires. « J'adore faire rire et embarquer les gens dans mon univers, je ne pensais pas en faire mon métier un jour. » 2 ans plus tard Gabrielle Giraud est une artiste incontournable de la scène marseillaise. Elle se met en scène au travers de personnages mythiques dont elle a le secret. Elle puise son inspiration dans l'environnement qui l'a vue naître: La Méditerranée.



Ayşe Kargili

Ayşe est une comédienne turque. Sa couleur préférée est le jaune clair et elle est Verseau. Âgée de 24 ans, elle a débuté sa carrière théâtrale à l'âge de 11 ans dans une troupe anglaise avant de se tourner vers le théâtre turc à 14 ans. Elle a enrichi son expérience en jouant pendant 4 ans au sein de la troupe Saint Benoit dans différents CDN en Turquie. Après avoir achevé ses études secondaires, elle a poursuivi ses études en France, à Bordeaux, où elle a obtenu sa licence en sciences de l'information et de la communication en 2022. Par la suite, elle a suivi une formation au Cours Florent en 2023. Actuellement en apprentissage à l'ESCA (École supérieure des comédiens en alternance), elle a eu l'opportunité de collaborer avec Eva Doumbia sur un projet intitulé *Devoirs Surveillés*. Passionnée par le théâtre de vaudeville et les films néoréalistes, Ayşe continue de se perfectionner dans son art avec détermination et talent.



# Les droits d'un acteur

**C'EST TOUT  
SAUF DE  
LA COMÉDIE**

Société de services aux artistes-interprètes : gestion des droits, aide financière aux projets, défense des intérêts et accompagnement de carrière.

**Adami**  
la force des artistes

adami.fr